

Instantané de Bruxelles



La place Flagey.

# Personnages blessés en quête d'amour

Christine Delmotte met en scène "Tout ce que je serai" d'Alan Ball aux Martyrs.

SCÈNES

Critique Camille de Marcilly

Après "Cinq filles couleur pêche", en 2011, Christine Delmotte met en scène une deuxième pièce d'Alan Ball. Cet écrivain et scénariste américain est l'auteur d'"American Beauty" mais aussi de la série à succès "Six feet under" ou encore de "True Blood". A l'écran ou au théâtre, on retrouve son même regard caustique sur la société de consommation américaine. Alors qu'il se focalisait sur la coexistence de la pornographie et du puritanisme aux Etats-Unis dans "Cinq filles couleur pêche" où des demoiselles d'honneur déversaient leur mal-être pendant un mariage, Alan Ball a choisi d'explorer la dictature des apparences et des préjugés dans une Amérique post-11 septembre avec "Tout ce que je serai".

Omar, jeune immigré à Los Angeles, travaille dans un magasin d'informatique et vend des téléphones. Pour des raisons financières, explique-t-il,

il se prostitue. Seulement avec des hommes. "Farouk, l'étalon arabe", "Carlito, l'étudiant portoricain" ou "Démétrius, le dieu grec", il change d'identité grâce à son apparence "typée" en fonction de ses clients, se pliant à leurs fantasmes inavoués. Souvent, Omar cherche à tisser des liens avec ces hommes et cela fonctionne avec Dwight, riche fils à papa névrosé qui ne se remet pas du suicide de sa mère. Entre eux, est-ce vraiment de l'amour? Dwight croit qu'Omar est Perse... Il rencontre également Cynthia, une jeune femme ambitieuse et superficielle qui travaille dans l'industrie du cinéma. Entre eux, sorties aux avant-premières, verres dans les bars, ils s'amuse beaucoup jusqu'à ce qu'ils tombent nez à nez avec le patron de Cynthia, un client d'Omar...

Fort, cynique, percutant

Avec en fond de scène un écran où sont projetés des graffitis différents en fonction des lieux et seulement un élément de décor symbolique, un canapé, un réfrigérateur, un bar, Christine Delmotte signe l'une de ses meilleures mises en scènes. Le seul re-

gret serait sans doute la scène trop grande qui se prête peu à l'intimité de certains passages mais elle implique aussi un sentiment de froideur et de vide, en accord avec le propos.

Intense, provocateur, le texte est merveilleusement servi par les comédiens. Soufian El Boubsi est un Omar tantôt franc tantôt fuyant, insaisissable, terriblement juste. Jean-François Breuer est touchant et attachant dans le rôle de Dwight, si fragile. Philippe Jeusette est impressionnant quand il interprète un client, en talons hauts et bas résilles. Mathilde Rault

est une Cynthia pleine de vie et extravertie tandis que Benjamin Boutboul interprète avec sincérité plusieurs personnages.

Comédie sombre sur la quête d'identité, les préjugés (Omar possède "toute la panoplie du terroriste sexy") mais aussi sur la solitude et l'immense désir d'être aimé, "Tout ce que je serai" est fort, cynique, percutant.

→ Bruxelles, Théâtre de la place des Martyrs (grande salle), jusqu'au 26 mai. Durée : env. 1h45. De 9 à 16,50 €. Infos & rés.: 02.223.32.08, www.theatredesmartyrs.be

Séries

Derrick, stop aussi à la RTBF

La RTBF va arrêter à partir du 13 mai prochain de diffuser des épisodes de la série policière Derrick, après des révélations sur le passé de l'acteur principal, Horst Tappert, qui a fait partie des Waffen-SS, a indiqué vendredi le porte-parole de la chaîne de télévision publique Bruno Deblander. Interrogée par des médias la veille, la RTBF avait répondu qu'elle ne renonçait pas à la diffusion de la série allemande tout en précisant qu'il s'agissait d'une décision provisoire. Plusieurs chaînes de télévision avaient déjà décidé de bannir Derrick à la suite des récentes révélations, notamment les chaînes publiques allemande ZDF et néerlandaise Omroep Max. "Notre précédente décision de maintenir la série était liée à des mesures organisationnelles. Il ne fallait pas aller trop vite et on devait respecter un public qui est très attaché à cette série", explique Bruno Deblander. "Derrick" sera finalement remplacé par la série américaine "L'île fantastique". (Belga)

Cinéma

Bollywood a cent ans!

L'industrie indienne du cinéma fête vendredi son centième anniversaire avec la diffusion sur les écrans de deux films célébrant ses origines modestes à l'époque du muet et l'influence du Bollywood glamour et paillettes dans la société d'aujourd'hui. Conçu par des réalisateurs de renom, "Bombay Talkies" réunit quatre courts métrages inspirés par l'amour que ce vaste pays de 1,2 milliard d'habitants voue au septième art et l'impact des films de nos jours. "On fête en général les anniversaires et c'est ce que l'on fait aujourd'hui. Le cinéma indien a 100 ans et nous lui rendons hommage", a commenté Zoya Akhtar, qui a réalisé le film au côté de Karan Johar, Anurag Kashyap et Dibakar Banerjee.

Art

Marina Picasso vend

Deux tableaux de Pablo Picasso appartenant à la collection personnelle de Marina Picasso, petite-fille de l'artiste, seront mis aux enchères en juin à Paris par Sotheby's. C'est la première fois que Marina Picasso, petite-fille de la danseuse Olga Khokhlova, passe par les enchères publiques pour vendre un tableau de Picasso. Elle a déjà cédé des œuvres de gré à gré à des particuliers. Le produit de la vente ira à des actions en faveur de l'enfance et de l'adolescence en difficulté. "Femme assise en robe grise", datée de 1943 est évaluée entre 2,5 millions et 3,5 millions d'euros.